

Brafa 2025 : 8 stands à voir absolument à Bruxelles

Par [Céline Lefranc](#), [Guy Boyer](#) le 29.01.2025



Vue du stand de Lampronti Gallery à la Brafa 2025 © Olivier Pirard

Jusqu'à dimanche se tient la 70e édition de la grande foire belge généraliste, qui regroupe 130 galeries dans une atmosphère chaleureuse et animée. Toujours agréable à visiter, avec ses grands stands, ses allées larges, et cette année deux œuvres monumentales de l'artiste portugaise Voana Vasconcelos, la Brafa n'est pas comparable à la Tefaf de Maastricht en matière de chefs-d'œuvre.

La [Brafa](#) offre de jolies découvertes dans une multitude de domaines, de l'[archéologie](#) à l'art contemporain, en passant par les tableaux anciens, la peinture belge du XIXe, l'art africain ou encore la sculpture. Afin de rééquilibrer la foire, qui avait pris un tournant trop moderne, ses organisateurs veillent à ce que les nouveaux entrants défendent l'art ancien. L'équilibre n'est pas encore atteint ; manque également du grand mobilier et de l'art asiatique. L'objectif des prochaines années ?

À lire aussi :

- [À Bruxelles, l'une des plus vieilles foires d'art au monde fête ses 70 ans](#)

1. La valse des étiquettes pour un caravagesque

Si le niveau des tableaux anciens de la Brafa ne rivalise pas avec celui de la [Tefaf](#), la foire a attiré quelques grandes peintures, comme la galerie Colnaghi. Mais c'est sur le stand de Gianmarco Capuzzo que les amateurs de découvertes et de réattributions trouveront un cas intéressant. Le marchand londonien expose un *Déni de saint Pierre* de style caravagesque qui a connu une valse des étiquettes.



Bartolomeo Manfredi, « Le Dénî de saint Pierre », huile sur toile, 125 x 183 cm, © Gianmarco Capuzzo Fine Art.

Considéré comme une « école de Caravage » jusqu'à son passage aux enchères en 1998, le tableau a ensuite été donné au maître lui-même, comme en atteste l'ancienne inscription sur le cadre, que le marchand a conservée. Mais la toile a été récemment authentifiée par un grand spécialiste italien comme une œuvre de son disciple Bartolomeo Manfredi (1582-1622). Deux musées, un belge et un américain, s'y intéressent.

2. La loi des séries

À la Brafa, les marchands d'arts primitifs semblent s'être donnés le mot pour présenter des séries. Sur l'immense stand de Serge Schoffel s'étend une collection de pipes de toutes les civilisations, dont beaucoup africaines. Parmi elles, un rare ensemble de pièces du Cameroun en terre cuite en forme de têtes d'une incroyable finesse, dont les expressions des visages et l'absence des tuyaux en bois en font de vraies sculptures miniatures. Chez Flak, c'est une série de grandes figures rituelles Mumuye du Nigeria, alignée sur des « *chevalets* » conçus sur mesure, qui accueillent les visiteurs. Et chez Montagut de Barcelone, cinq majestueuses têtes de princesses Ngon du Gabon occupent le pavillon central du stand.



Série de figures rituelles Mumuye du Nigeria, début du XX siècle, H ; de 70 cm à 100 cm environ, Galerie Flak, Paris, Brafa 2025 © Connaissance des Arts / Céline Lefranc

3. Travaux d'aiguille

Artiste invitée de la Brafa, dont de grandes « *Walkyries* » trônent au milieu de chacun des deux halls, la star Portugaise [Joana Vasconcellos](#) a les honneurs du stand de La Patinoire Royale. Aux côtés d'un alligator et d'un escargot géant réalisés au crochet, est présentée une « *Lune bleue* » tricotée et perlée. La galeriste Valérie Bach, qui avait déjà exposé l'artiste en 2016 dans son grand espace du quartier Saint-Gilles, y propose également, du 1er février au 12 avril, une gigantesque Forêt enchantée composée de 90 structures suspendues dans la pénombre. Un événement à ne pas manquer pour les Bruxellois ou les visiteurs de la foire qui restent dans la capitale belge pour le week-end.



Joana Vasconcelos, à droite, «Blue Moon» 2019, crochet et laine, 150 x 200 x 65 cm, La Patinoire – Valérie Bach, Brafa 2025 © Connaissance des Arts / Céline Lefranc

4. Beau comme l'antique

Belle surprise de la galerie belge Desmet, qui présente trois têtes romaines sur fond de moulage d'antique. Et pas n'importe quel moulage ! Il s'agit de la reproduction d'un fragment d'une œuvre mythique, l'« *Autel de Pergame* », un monument religieux élevé sur l'acropole la ville de Pergame au II^e siècle avant J.-C., chef-d'œuvre hellénistique transporté et reconstitué à Berlin en 1886, et qui avait donné son nom au Pergamonmuseum.



Trois têtes romaines sur fond de moulage d'antique, Desmet Fine Art, Bruxelles, Brafa 2025
© Connaissance des Arts / Céline Lefranc

D'après la galerie, le moulage a réalisé vers 1900 à la demande du Metropolitan Museum de New York. Les collections des musées américains n'étant pas inaliénables, l'institution se sépare régulièrement d'œuvres, notamment celles qui font doublons avec d'autres pièces. Le plâtre a subi les outrages du temps, mais il reste un magnifique témoignage de la fascination pour l'art grec.

5. Magritte avant Magritte

Qui sait que [Magritte](#), avant d'être le plus célèbre des peintres surréalistes, honoré dans le monde entier et bénéficiaire d'un musée personnel à [Bruxelles](#), a commencé sa carrière dans le domaine de la publicité et dans l'art abstrait ? Dès 1919, il s'est intéressé au cubisme et au futurisme et fréquentait l'avant-garde abstraite belge. Soucieux d'intégrer l'art dans la vie quotidienne, suivant les théories d'art total d'un [Le Corbusier](#) ou d'un Ozenfant, il a créé des meubles dans les années 1920 et 1930. Témoin, ce paravent aux motifs très graphiques d'inspiration Art Déco, à voir chez Patrick Derom, par ailleurs spécialiste du symbolisme. C'est la découverte des toiles métaphysiques de [Giorgio de Chirico](#) en 1924 qui mènera Magritte vers d'autres recherches plastiques.



René Magritte, paravent décoratif, 1928-1930, huile sur triplex, chaque panneau : 170 x 60 x 2 cm, Patrick Derom Gallery, Bruxelles, Brafa 2025 © Connaissance des Arts / Céline Lefranc

6. Dürer de laine et de soie

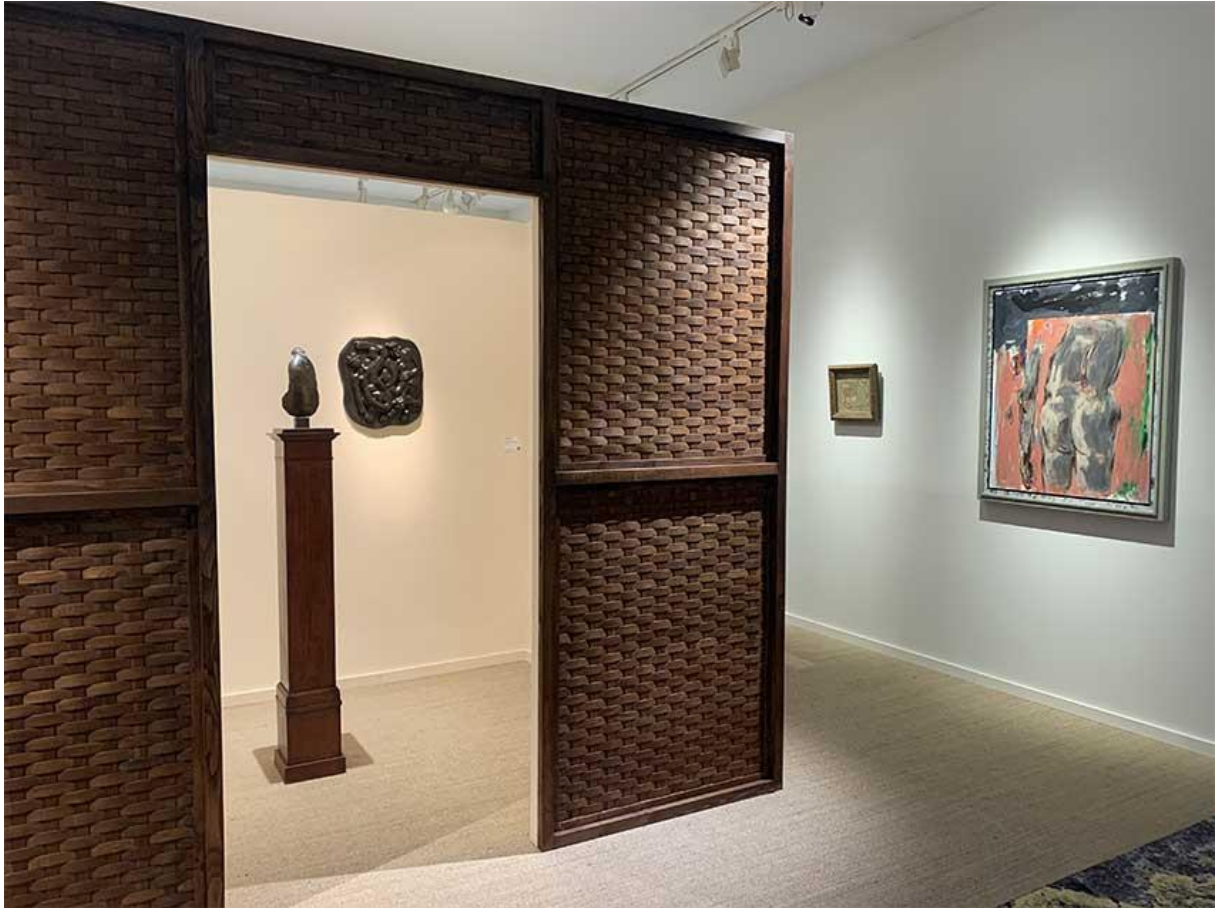
Sur le stand de la galerie De Wit trône cette surprenante tapisserie de la moitié du XVI^e siècle. Au beau milieu de ce zoo de laine et de soie, parmi les tortues, serpents, girafes et écureuils ,figure un drôle de rhinocéros qui rappelle la célèbre gravure de [Dürer](#) de 1515. L'animal est rapidement identifiable à ses lourdes plaques de protection constellées de petits cercles. Contrairement au bois gravé de l'artiste allemand qui montre le rhinocéros de profil, celui-ci est ici vu de face, la tête légèrement incliné vers le bas, ce qui rend sa silhouette complexe. Ne pas manquer, à droite, le petit dragon perdu dans cette tapisserie des Mille fleurs.



« Parc à gibier avec rhinocéros »(vers 1570) de l'atelier de Philippe van der Cammen, 331 x 315 cm, galerie De Wit, Brafa 2025 © Connaissance des Arts / Guy Boyer.

7. Comme à la galerie

Parmi les galeries qui ont fait un effort dans l'aménagement de leur stand, il faut s'attarder sur celui de la galerie Dina Vierny qui reconstitue ici l'atmosphère de son espace de la rue Jacob à Paris. Imaginée par [Auguste Perret](#) en 1947, cette galerie était recouverte de tressages en bois que l'agence Edgar Jayet a évoqués dans cet aménagement à partir d'objets similaires. Sur les cimaises ou sur des sellettes on retrouve les grands artistes défendus par l'ancien modèle de Maillol (on peut voir ici un projet de tapisseries de [Maillol](#) représentant deux jeunes femmes dans un verger), dont de très belles sculptures de Robert Couturier.



A droite : « Rückenakt », 2004 de Markus Lüpertz, h/t, 100 x 81 cm, galerie Dina Vierny, Brafa 2025 © Connaissance des Arts / Guy Boyer

8. Le bric à brac de Pol Bury

« *Sous toutes ses formes, l'art de Pol Bury détraque les convenances qui sont, comme le disait Picasso, la mort de l'art* », disait le critique d'art Pierre Daix. C'est ce désordre et cette liberté chéris par l'artiste belge [Pol Bury](#) (1922-2004), que l'on retrouve sur le stand de la galerie Harold t'Kint. Dessins, maquettes de sculptures de bois et d'aluminium s'entassent dans un joyeux bric à brac et montrent les recherches de cet ancien du mouvement CoBRA qui, après avoir vu les œuvres de [Calder](#), abandonna la peinture pour la sculpture et la photographie avec ses *Cinétisations*.



Les oeuvres de Pol Bury sur le stand de la galerie Harold t'Kint, Brafa 2025 © Connaissance des Arts / Guy Boyer

**Brafa Art Fair
Brussels Expo
Jusqu'au 2 février**